

1986

## C'est si simple d'aimer s'essaie à dire le Nyctalop'théâtre

« Si vous pensez que le ver ronge le gruyère, venez tremper votre doigt dans le chocolat ». La trajectoire est exprimée. Et le « Lioba show » peut commencer. Le Nyctalop'théâtre parle même de cocasserie.

Bon. Cette présentation d'une Suisse au-dessus de tout soupçon s'appuie sur de très beaux passages de Charles-Ferdinand Ramuz, notamment sur des extraits forts et tenaces de la Découverte du Monde. Bien sûr ce spectacle recèle-t-il d'évidentes qualités d'intelligence et de recherche dans le mariage du son et du geste, de l'image et du signifié. Mais en fait de cocasserie... Tout cela est bien trop sérieux, bien trop construit et lissé dans la trame, pour que le verbe et le mouvement s'autorisent le dérapage drolatique.

Cet exercice des styles pour comédiens ambitieux (dans le sens noble du terme) s'appuie sur des valeurs de jeu assez exceptionnelles. Derrière le texte et son porteur, s'organise, en une rythmique souvent percutante, une ronde d'esprits qui soutiennent ou défont, par la plastique des corps, la cohérence du premier sens. L'explication et la suggestion sont habiles et adroitement menées. Mais la surprise n'est pas permise.

D'ailleurs, si les scènes de groupe se satisfont avec une réussite certaine de ce dirigisme symboliste, il n'en est pas de même de quelques monologues. Le splendide passage sur la mort et nos tentatives désespérées de l'oublier est, par exemple, complètement annihilé par un jeu « sorti » et forcé qui laisse s'enfuir absolument toute sensibilité immédiate.

Cette réflexion sur la Suisse et son Soi a le défaut de rigueur des projets qui mûrissent fort bien. Il faut laisser courir la vibration pour susciter le plaisir et l'écoute du spectateur.

A noter que Tané Soutter termine ce spectacle dans une envolée superbe de simplicité chorégraphique. Cette danseuse très fine a su s'opposer à la mise en scène trop souvent forcée et explicatrice de Michèle Amoudruz.

A la Maison du Quartier de la Jonction jusqu'au 30 avril à 21 h.

Avec: Françoise Chevrot, Isabelle Markwalder, Corinne Vidon, Eric Desfosses, Jean Natto et Pascal Salamin.

Philippe Juvet

"Courrier" Genève. 12 Avril 1986







Photographies : Michel Israelian